

## **JEUDI 20 août 2020**

### **Saint Bernard**

#### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (22, 1-14)**

Jésus se remit à parler en paraboles: « Le Royaume des cieux est comparable à un roi qui célébrait les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs pour appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités: "Voilà: mon repas est prêt, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés; tout est prêt: venez au repas de noce." Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.

« Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs: "Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins: tous ceux que vous rencontrerez, invitez-les au repas de noce." Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils rencontrèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives.

« Le roi entra pour voir les convives. Il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce, et lui dit: "Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce?" L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs: "Jetez-le, pieds et poings liés, dehors dans les ténèbres; là il y aura des pleurs et des grincements de dents."

« Certes, la multitude des hommes est appelée, mais les élus sont peu nombreux. »

Acclamons la Parole de Dieu

### **Commentaire**

Matthieu nous présente deux paraboles de Jésus, l'une à la suite de l'autre : celle du banquet de noces et celle du vêtement de fête. Chacune d'elles éclaire un aspect important du Royaume de Dieu.

La première parabole nous rappelle que la rencontre avec Dieu est une grande fête. Le banquet est signe d'amitié et la porte est ouverte à tous. Blancs et noirs, chrétiens et musulmans, jeunes et vieux, hommes et femmes, riches et pauvres... Tous et toutes sont invités.

La parabole est claire : le roi invite tout le monde. Le Royaume de Dieu n'est pas une société de gens parfaits, mais de pécheurs pardonnés. La discrimination et le rejet de l'autre n'existent plus. Sont invités tous ceux et celles qui n'étaient pas prévus au départ, quels qu'ils soient, et ceux-là acceptent de venir et de revêtir l'habit de fête, c'est à dire de revêtir la joie du pardon et de la communion à Dieu.

La deuxième parabole, celle du vêtement de noces, est bien différente de la première. Dieu continue à inviter mais il demande notre participation : il veut des partenaires actifs qui participent à la construction du Royaume de Dieu.

Le vêtement de fête fait partie de toutes les civilisations. Dans l'Église des premiers siècles par exemple, les nouveaux baptisés revêtaient un vêtement blanc pendant une semaine entière, symbole d'une vie nouvelle. Cette longue tradition

de vêtements de fête est transmise par les jeunes mariés, par l'enfant présenté au baptême, par les étudiants qui célèbrent l'obtention de leurs diplômes, etc.

Cette deuxième parabole nous rappelle que le salut n'est jamais automatique: il faut répondre à l'invitation de Dieu en nous transformant, en nous convertissant.

L'invité au banquet, qui n'avait pas de vêtement de fête, ne pouvait donc participer car il lui manquait une disposition fondamentale : l'âme festive et l'esprit de service.

Et l'évangile se termine par une phrase importante : « la multitude des hommes est appelée, mais les élus sont peu nombreux. » Dieu, en effet, offre son salut à tous, mais combien y répondent ? Et dans ceux qui répondent, combien vivent vraiment du salut offert ?

Nous sommes donc interpellés sur notre propre foi, sur notre propre adhésion à l'amour de Dieu pour nous, sur notre vie sacramentelle notamment l'eucharistie.

Quelle est notre vraie vie avec le Christ, notre vraie relation avec Dieu ?